



Lettre électronique du Peyrehorade Sport Rugby Pays d'Orthe



5 septembre 2018

Entretien avec les co-Présidents

« Nous construisons sur un terrain stable »



Thierry Ladonne



Jean-Louis Bareigts



François Lafitte

La reprise approche, quels sont les changements ?

Jean-Louis Bareigts. Il y a d'abord la création d'une équipe féminine, qui a déjà fait couler beaucoup d'encre. Pour le reste, on se trouve dans une période de relative stabilité, même s'il y a eu quelques changements dans les encadrements des différentes équipes. Ce n'est d'ailleurs pas terminé, il reste des choses à caler. Nous étudions dans quelles conditions nous pourrions reconduire notre équipe de néo-seniors Belascain. La réflexion avance et le 12 décembre tout sera finalisé et le nouvel organigramme sera annoncé la semaine prochaine.

Pour l'école de Rugby et les cadets, l'entente avec Salies-de-Béarn se poursuit normalement.

Thierry Ladonne. Au niveau de l'organisation générale du club, il y a aussi des évolutions sur le plan sportif. Elles se situent à deux niveaux.

Tout d'abord, on va donner à nos jeunes la possibilité de se perfectionner, d'améliorer leur technique individuelle, à travers des ateliers spécifiques. De l'école de rugby jusqu'aux cadets et juniors, tout le monde est concerné. Il s'agit en quelque sorte d'entraînements complémentaires basés sur le volontariat. On a en effet fait le constat que l'on manquait parfois de technique. On espère aussi que cela va créer une émulation et inciter les jeunes à aller plus loin dans leur implication. On ferait cela le samedi matin (quand il n'y a pas de match l'après-midi) et pendant les vacances scolaires. Une fois de plus, d'anciens joueurs et entraîneurs du club ont décidé de donner de leur temps pour rendre la chose possible (Alain Mailharrou, Pierre Novion, Patrick Lescoulié, etc.).

Il y a une autre nouveauté, dont on parle depuis quelques années mais que l'on va mettre en place

cette année : c'est la recherche d'une cohérence sportive entre toutes les équipes du club, afin de faciliter les adaptations des joueurs dans leur parcours mais aussi pour forger l'identité du club. Pour cela, Dominique Guéraçague assurera la nécessaire coordination sportive entre les encadrements des différentes équipes, de l'école de rugby jusqu'aux seniors. Bien évidemment, cela s'appuiera sur l'organisation d'échanges entre les différents encadrements.

La reprise de la compétition des seniors, c'est dimanche prochain avec le déplacement à Aramits. Comment se présente-t-elle ?

Jean-Louis Bareigts. Comme vous le savez, il y a eu un changement d'équipes d'entraîneurs à l'intersaison. L'équipe Fanion est désormais entraînée par Pascal Idieder et Sébastien Cergnul, venus de Larressore. Pour l'équipe 2, on notera l'arrivée de Mathieu Tastet, venu de Pouillon, qui sera associé à Didier Ducasse, déjà présent l'an passé. Cette évolution était prête depuis longtemps, même si on n'a pas alerté toute la planète rugby comme d'autres l'ont fait (départs de Urios à Castres ou de Laussucq à Mont-de-Marsan). Régis Castebon et Thierry Ferrand, qui entraînent désormais Soustons, ont assuré une transition en douceur.

Sur le plan de l'effectif des seniors, c'est la stabilité qui domine, même si Cyril Garcia a confirmé qu'il prenait sa retraite sportive. Il y a aussi quelques retours et arrivées de nouveaux joueurs. Anciens et nouveaux, tous devront faire le nécessaire pour entrer dans les petits papiers des entraîneurs...

Quels sont vos objectifs sportifs ?

Thierry Ladonne. Nous viserons à nouveau la qualification, un objectif que nous n'avions pas atteint l'an passé. Cela a été très serré jusqu'au bout, nous étions cinq ou six dans un mouchoir de poche, nous savons que ce sera à nouveau très difficile cette année.

Jean-Louis Bareigts. Je rappellerai que les conditions de la qualification se sont durcies. Avec le passage à 12 clubs, seuls les 4 premiers sont qualifiés alors qu'il y a deux saisons, avec des poules à 10 clubs, le sixième pouvait espérer se qualifier (même si c'était en passant par des barrages). Nombre de clubs souhaitent mettre un terme à cette ineptie et ont demandé à la FFR d'assouplir les conditions actuelles de la qualification, mais pour l'heure, celle-ci est restée sourde à cette demande.

La grande nouvelle de l'été, c'est la création d'une équipe féminine... qui n'avait pas été anticipée. Pouvez-vous rappeler les faits ?

Jean-Louis Bareigts. Même si ce n'était pas prévu pour cette année, nous réfléchissions quand même à la création d'une équipe féminine car les filles s'intéressent de plus en plus au rugby, encouragées sans doute par la qualité du jeu et les résultats de notre équipe de France.

Cela dit, l'occasion fait le larron ! A la fin de la saison dernière, les joueuses du Stade Montois, finalistes du championnat de France, avaient gagné leur billet pour accéder à la division supérieure mais leurs dirigeants, pour des raisons financières (à ce qu'il a été écrit dans la presse), ont refusé cette accession. La plupart des joueuses ont souhaité quitter leur club pour tenter de rebondir ailleurs. Nous leur avons tendu la main...

...et sur le plan financier ?

François Lafitte. Nous n'avons pas mis la charrue devant les bœufs ! Pour disposer du budget nécessaire, nous nous sommes tournés vers nos sponsors et nous avons reçu un bon accueil, notamment l'Association de Promotion de Kiwi de l'Adour et Intermarché Cauneille/Bidache.

Un récent article de Sud-Ouest* évoque un "budget à part", une autonomie de fonctionnement, "la volonté de créer une section féminine à l'échelle du département", etc. Ce n'est pas très compatible avec le fonctionnement habituel du club...

Jean-Louis Bareigts. J'ai lu ça, en effet. Des choses ont peut-être été mal formulées... Concernant le budget, il est unique et c'est le club qui décide de son utilisation ! Ceci étant, les partenaires peuvent privilégier telle ou telle équipe, à travers le sponsoring maillot par exemple. C'est ce qui s'est passé ici. D'autres peuvent faire ponctuellement un cadeau au niveau des équipements ou l'organisation d'un voyage par exemple. Mais il n'y a pas de budget à part...

J'ajouterais que l'arrivée de cette équipe peut aussi nous aider à conforter l'image du club et développer notre budget. Certains partenaires ont déjà décidé de nous soutenir dans cette aventure, d'autres peuvent nous rejoindre.

**...dans la page locale de... Mont-de-Marsan*

François Lafitte. Au niveau du club, on part de zéro ou peu s'en faut, il faut être pragmatique. Les joueuses étant basées pour la plupart dans la région montoise, elles ont trouvé un terrain d'entraînement local (à Pouydesseaux) afin de limiter les déplacements... Elles ont aussi conservé leur encadrement, ce qui va nous faire gagner du temps. Nous avons là un groupe qui a beaucoup de caractère, et il en fallait pour accepter de repartir au bas de l'échelle en matière de compétition sportive (dans le rugby féminin, c'est la Fédérale 2).

Pour le reste, elles vont s'intégrer progressivement au club. Il y a une dizaine de jours, nous les avons accueillies officiellement pour une opération de cohésion. Elles en ont profité pour faire un tour en canoë sur le gave... avant de prolonger leur escapade en allant aux fêtes de Pey. C'est bon signe !

Jean-Louis Bareigts. J'ajouterais que la finalité, c'est de créer une section rugby féminin pérenne. Nous allons profiter de l'arrivée de cette équipe pour accélérer la construction du rugby féminin à Peyrehorade. De plus en plus de filles veulent jouer au rugby mais nous n'avons pas les structures

pour les accueillir. Désormais, ce sera le cas. L'équipe qui nous a rejoint est très dynamique et elle saura élargir son cercle. Les professeurs d'éducation physique du collège et du Lycée, Benjamin Lapouble et Benoît Schvent vont nous aider à intégrer dans le club des étudiantes intéressées par le rugby.

Pour les autres équipes du club, on est davantage dans la continuité...

Thierry Ladonne. La saison passée avait été bonne pour toutes les équipes (des cadets aux seniors), surtout si l'on tient compte des problèmes d'effectifs, parfois un peu justes. Mais le passé, c'est le passé, il y a une nouvelle page à écrire.

L'effectif des cadets était déjà limité l'an passé et pour l'heure, il est très limité au moment d'attaquer la saison. Nous battons la campagne pour renforcer notre effectif. L'encadrement, par contre, est stable.

Les juniors Balandrade sont mieux lotis en termes d'effectifs mais, comme toutes les équipes de jeunes, la composition du groupe évolue et eux aussi auront tout à prouver sous la houlette des nouveaux entraîneurs Eric Vergez et Alexandre Alberti.

Concernant les cadets et les juniors, nous avons peu de départs dans les clubs voisins, cela signifie que le niveau de la formation de Peyrehorade est reconnu.

Pour l'école de rugby et les cadets, l'entente avec Salies-de-Béarn se poursuit.

... et pour les néo-seniors (moins de 21 ans) Belascain ?

Thierry Ladonne. Cette équipe permet aux néo-seniors (moins de 21 ans) de s'aguerrir et nous souhaitons la constituer à nouveau cette année. Encore faut-il qu'il y ait un effectif suffisant et compétitif afin de ne pas nous trouver dans la situation de l'an passé, où nous avons souvent galéré pour composer les feuilles de match et où, forcément, les résultats n'ont pas été à la hauteur. Nous battons la campagne pour l'étoffer et nous ferons un état des lieux le 12 septembre.

Propos recueillis par Jean-François Peyrucat

Les abeilles se mettent au Vert...

La rébellion de l'équipe féminine de Mont-de-Marsan n'est pas sans rappeler celle de l'élite (masculine) toulonnaise qui avait quitté son club pour s'expatrier à Nice, au début des années 70. L'événement étant exceptionnel, il avait eu droit à une belle couverture de presse (dans Sud-Ouest notamment).

Son avenir rugbystique est désormais à Peyrehorade. L'équipe a commencé à verdir comme en témoigne son blog (<https://www.facebook.com/peyrehoradesportrugbyfeminin40/>), très punchy. Autre signal positif, son stage en immersion dans le Gave, dont la configuration (réunion des gaves de Pau et d'Oloron) présente quelque similitude avec la Midouze montoise, réunion du Midou et de la Douze. En cela, les filles ne seront

pas trop dépayssées. La pratique du beau jeu, comme on l'aime ici, devrait faire un autre point commun.



La pause avec François Lafitte, co-Président du PS



Un petit (pas si petit que ça, en fait) clin d'œil à l'histoire récente des Verts, et de leur slogan lorsqu'ils s'étaient vus invalider l'accès à la finale du championnat de France de Fédérale 3, alors qu'ils avaient gagné leur demi-finale contre Annecy...



Précision. Dans notre dernière lettre, nous avons signalé la disparition de Jean Labat, qui contribua à la création du stade actuel, et était présent lors de son inauguration le 11 septembre 1966. Mais il n'était pas sur la photo que nous avons publiée. Vous le retrouverez ici, entre Michel Jazy et Raymond Marcillac.